

Vous accueillez 10 personnes dans votre maison, parmi eux se cache un terroriste : que faites-vous ?

écrit par Diogen | 23 mai 2021



Le bon sens ordonne d'empêcher le groupe d'entrer.

Comment oser dire le contraire ?

Sauf à être pétri d'une idéologie mortifère et suicidaire qui consisterait à offrir son corps et celui de sa famille au nom d'une idéologie dont le credo est affiché sans complexe : **les autres avant les nôtres, même au prix de notre sang.**

Mais est-ce si évident ? Est-ce que ces bonnes âmes seraient capable d'offrir la vie de leurs enfants au nom de leur idéologie ?

Est-ce que ces bonnes âmes, qui vantent l'universalisme et la créolisation tout en mettant leurs enfants dans le privé, est-ce que ces bonnes âmes seraient prêtes à sacrifier leurs enfants sur l'autel de la bien-pensance ?

Non évidemment !

Mais...les enfants des autres ?

Oui évidemment !

Voilà comment fonctionne le logiciel des islamo-collabo-mondialistes bien pensants : qu'importe le prix à payer tant que ce sont les autres qui le paient.

Sur les six attentats commis en 2020, quatre l'ont été par des réfugiés ou migrants.

– Attentat du 4 avril 2020 à Romans-sur-Isère (2 morts, 5 blessés) : l'auteur est un réfugié soudanais de 33 ans Abdallah Ahmed-Osman. Il a obtenu le statut de réfugié le 29 juin 2017 et un titre de séjour de dix ans cette même année délivré par la préfecture de l'Isère.

– Attaque du 25 septembre 2020 à Paris (2 blessés, anciens locaux de Charlie Hebdo) : l'auteur est Zaheer Hassan Mehmood, un Pakistanais de 25 ans, entré en France quelques années plus tôt.

– Attentat de Conflans-Sainte-Honorine 16 octobre 2020, (un mort, le professeur Samuel Paty) : l’auteur est Abdoullakh Anzorov, 18 ans, citoyen russe d’origine tchetchène, qui bénéficie du statut de réfugié grâce à ses parents.

– Attentat de la basilique Notre-Dame de Nice le 29 octobre 2020 (3 morts) : l’auteur est Brahim Aouissaoui, un Tunisien de 21 ans, arrivé clandestinement à Nice deux jours plus tôt.

Quand le cerveau de Yann Moix « glisse » sur le viol d’une réalisatrice pro-migrant à Calais



https://twitter.com/NemesisNemesi18/status/1395002894475304966?ref_src=twsrc%5Etfw%7Ctwcamp%5Etweetembed%7Ctwterm%5E1395002894475304966%7Ctwgr%5E%7Ctwcon%5Es1_c10 nous en avons le **parfait exemple.**

Les yeux grands fermés il pense, comme Mathieu Kassovitz, que ce n’est qu’un fait divers.

Et pourtant, si on tape viol Calais migrants dans Google on en trouve des dizaines.

Le problème de ces donneurs de leçons c’est qu’ils sont prêt à faire une grève de la faim pour dénoncer les **dégâts collatéraux** d’un drone qui aurait abattu un terroriste en blessant des civils au bout du monde tout en haussant les épaules quand nos compatriotes se font violer et trucider sous

leurs yeux.

Je suis persuadé qu'ils seraient capable de dire au père d'une victime d'attentat, les yeux dans les yeux, que son enfant est mort pour une bonne cause.

J'aimerais bien qu'un psychologue expérimenté puisse m'expliquer les raisons de cet étrange tropisme : les autres avant les nôtres (à condition que « les nôtres » ne soient pas leurs enfants évidemment, mais les enfants des voisins).